

Christine Pompéi et Maëlys font craquer les jeunes lecteurs

Livres Ayant déjà vendu plus de 100 000 exemplaires des 10 tomes des «Enquêtes de Maëlys», la Franco-Romande, tombée amoureuse de la Suisse, est une auteure plébiscitée par le jeune public.

Lucas Vuilleumier

Une charmante maison mitoyenne dans un petit quartier résidentiel d'Epalinges (VD) au-dessus de Lausanne. Une fillette s'amuse dans le jardin, interromp son jeu au bruit de la voiture qui crisse sur le gravier. Ce n'est pas Maëlys, l'héroïne et fille aînée de Christine Pompéi, mais Annélia, 10 ans, sourire poli et regard malicieux, qui avertit sa maman de l'arrivée de son visiteur. Celle qui est aujourd'hui un auteur à succès a presque autant de malice au coin de l'œil, mais surtout une voix douce, comme faite pour raconter des histoires. La jeune quadragénaire vit ce qu'on appelle un conte de fées depuis trois ans... Mais ne doit pas son succès à un quelconque effet magique. A peine commence-t-on à converser avec elle que la solution (miraculeuse?) s'impose: devenir auteur pour enfants demande de la rigueur, pas mal d'abnégation, et surtout le don d'observer les enfants, de les comprendre... et de les aimer, bien évidemment. Grâce au personnage de Maëlys, qui porte le nom de sa fille aînée, Christine Pompéi est devenue la coqueluche des jeunes lecteurs à une vitesse phénoménale. Créées pour faire lire la vraie Maëlys qui, autour de ses 8 ans, grimaçait un peu à l'idée d'ouvrir un livre, «Les enquêtes de Maëlys», en plus de convaincre l'intéressée, ont déjà fait le tour de la Suisse romande. Bientôt traduites en allemand et en anglais, elles s'apprentent à séduire au-delà de nos contrées d'autres petits passionnés de lecture, de mystère et de frissons.

Sous le charme d'Ouchy

Née à Paris, Christine Pompéi rejoint rapidement la Bretagne, dont elle est originaire, et passe une enfance heureuse dans la région de Saint-Malo, dans les Côtes-d'Armor. Entre campagne et bord de mer, elle fréquente la petite école du village, a un frère et des animaux. Après le lycée, cette amoureuse de l'allemand part étudier la langue de Goethe à l'Université de Rennes, dont elle sortira licenciée. Pour la pratique, Christine Pompéi se rend «sur le terrain», enseigne un peu le français dans un lycée allemand et se fait engager comme fille au pair dans une famille autrichienne, à Vienne. Suivra un séjour parisien dans une école de traduction,



Christine Pompéi vit un conte de fées littéraire. Yvain Genevay

avant qu'elle ne se lance dans la vie active en tant qu'assistante de direction dans une société allemande qui à l'époque cherchait des germanophones dans la capitale. Vient ensuite la rencontre avec son ex-mari qu'un chasseur de têtes veut faire venir à Lausanne. Le motif semble désuet: à l'époque, c'est une pénurie d'informaticiens qui provoque ce départ de la France. Arrivée dans le canton de Vaud en 1999, Christine Pompéi se balade à Ouchy et n'a qu'un seul mot: «Waouh!» La perspective de passer un bout de sa vie sur les rives du lac Léman lui est plutôt attrayante. A peine trois mois lui suffisent à y trouver un nouveau job: un poste de traductrice se libère chez UBS et elle est engagée. Elle y travaille jusqu'à la naissance de Maëlys en 2004, puis se met à son compte en tant que traductrice free-lance. Le soir, pour faire rêver ses filles, elle leur raconte des histoires, les puisant souvent dans les livres, et parfois dans son imagination. C'est là qu'elle subodore la possibilité d'écrire ses propres récits, car Annélia et Maëlys préfèrent les contes sortis de la tête de leur maman, et commencent à lui demander de se souvenir de ceux qu'elle invente au fur et à mesure.

Ses premiers succès, obtenus dans la chambre de ses filles, Christine Pompéi commence à les coucher sur le papier, et re-

marque qu'à son travail de traductrice, elle se met à préférer celui de conteuse.

Au moment de son divorce, contrainte de vendre sa maison, Christine Pompéi doit retrouver un travail fixe. «En tant que traductrice indépendante, et avec deux enfants, personne ne voulait me louer une maison. On me préférait des familles classiques. J'avais peur de ne pas m'en sortir quand j'ai trouvé ce poste d'assistante de direction à la RTS. Ma passion pour l'écriture grandissait, mais j'accédais à la sécurité. Je me suis consolée en me disant que j'écrirais mes histoires le soir... et le mercredi matin.»

Triomphe éditorial

Depuis, la situation de Christine Pompéi n'a pas vraiment changé. Si ce n'est que «Les enquêtes de Maëlys» ont dépassé les 100 000 exemplaires vendus et qu'on la sollicite de partout. Entre les lectures, les signatures, et les nombreux ateliers d'écriture qu'elle anime, notamment en milieu scolaire, Christine Pompéi dort peu, et pourrait ne plus savoir où donner de la tête. Que nenni. Voilà une femme organisée. Si son emploi du temps est réglé comme du papier à musique, l'auteure, bientôt franco-suisse (elle est actuellement en procédure de naturalisation), aime et sait jongler entre toutes ses vies afin de vivre sa passion.

Le triomphe des «Enquêtes de Maëlys», qui toutes se déroulent dans des régions ou des sites historiques de la Suisse, n'est pas le premier coup d'essai littéraire de Christine Pompéi. Les poches pleines des contes de princesses, de fées ou d'aventurières qui avaient le plus captivé ses filles, Christine Pompéi s'est mise à les rédiger, consacrant ses vendredis matins aux envois de ses textes à des éditeurs. Essayant refus sur refus, mais jamais découragée, elle reçoit alors un petit coup de pouce du destin. Elle fait parvenir trois nouvelles à l'éditeur parisien Auzou qui justement recherche trois dernières petites histoires à ajouter à un grand recueil.

Suivra encore un recueil de légendes suisses, mais Christine Pompéi ne tarde pas à proposer son personnage d'enquêtrice en herbe. Au début, les éditeurs n'y croient pas vraiment. Le premier volume est une enquête autour de la cathédrale de Lausanne et de son célèbre guet, et sent un peu trop la province... C'est Luc Feugère de chez Heidiffusion, rencontré au marché, qui la convainc d'insister. «Pourquoi une histoire lausannoise fonctionnerait-elle moins qu'une histoire parisienne aux yeux des jeunes lecteurs?»

Aujourd'hui, le guet, que Christine Pompéi va parfois visiter avec ses filles, confie un réel regain d'intérêt pour sa fonction depuis la parution de «L'énigme de la cathédrale de Lausanne», en 2013.

Des histoires haletantes

Maëlys et son ami Lucien en sont déjà à leur dixième enquête, et ont visité, entre autres, le château de Chillon, la ville de Genève ou les profondeurs du Léman... Christine Pompéi est même devenue contractuelle, s'astreignant à écrire trois à quatre enquêtes par année. Les élaborant durant un mois, se rendant sur place, prenant des notes et des photos en compagnie de ses filles, Christine Pompéi consacre ensuite un autre mois à leur écriture, échangeant sans cesse avec son illustratrice Raphaëlle Barbanègre. Ne suivant aucune vocation littéraire, Christine Pompéi, avec autant d'humilité que de talent, veut livrer au jeune public des histoires haletantes. «Sans que le sang n'y coule jamais, évidemment.»

Egalement désireuse de les faire réfléchir, et que ses livres ouvrent à la discussion, l'auteure aborde le thème du handicap dans une enquête intitulée «Le secret de Jaya», parue en 2015, dans laquelle elle met en scène une fillette tiraillée entre l'amour qu'elle porte à son frère et la honte qu'elle éprouve face au handicap de ce dernier.

Si elle se montre intéressée par des histoires d'adolescence, qu'Annélia et Maëlys vivront bientôt, elle préfère rester au diapason de ses filles, et écrire des histoires adaptées à leur âge. D'ailleurs, la prochaine enquête à paraître, au cours de laquelle grogneront les ours de Berne, est attendue par bien des têtes blondes.

Mais pour autant, les adultes ne sont pas en reste et peuvent aussi éprouver un réel plaisir de lecture en compagnie de Maëlys. Dans «Drôle d'anniversaire à Vevey», par exemple, qui conduit la petite héroïne jusqu'à l'Alimentarium situé au bord du Léman, Christine Pompéi imagine que la fourchette géante plantée dans le lac y a été jetée par Gargantua, et que le couteau pourrait bientôt tomber à son tour... ●



A lire

Dernier ouvrage paru: «Enquête sportive à Lausanne» («Les enquêtes de Maëlys», tome 10), Editions Auzou, 64 pages.

Le top 10 livres

Tous rayons confondus
du 25 au 30.7

- 1 **L'amie prodigieuse** - Elena Ferrante, Folio
- 2 **Avant toi** - Jojo Moyes, Milady
- 3 **La magie du rangement** - Marie Kondo, Pocket
- 4 **Le dragon du Muveran** - Marc Voltenauer, Plaisir de Lire
- 5 **L'instant présent** - Guillaume Musso, Pocket
- 6 **Balades dans les gorges de Suisse romande** - Stefan Ansermet, Ed. Favre
- 7 **La fille de Brooklyn** - Guillaume Musso, XO
- 8 **Les enquêtes de Maëlys 11. Drôle d'anniversaire à Vevey** - Christine Pompéi et Raphaëlle Barbanègre, Auzou
- 9 **Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une...** - Raphaëlle Giordano, Eyrolles
- 10 **Vous n'aurez pas ma haine** - Antoine Leiris, Fayard

En partenariat avec:

PAYOT
LIBRAIRIE